

L. GUILLAUME

Etat actuel de la reconnaissance du  
nouveau bassin houiller découvert par  
les forages profonds du B.R.G.G. dans  
la région de Lons-le-Saunier (Jura).

Août 1951

*Note Coupin d'Heerlen.*

Louis GUILLAUME - Etat actuel de la reconnaissance du nouveau bassin houiller découvert par les forages profonds du B.R.G.G. dans la région de LONS-LE-SAUNIER (Jura).

-----

Les forages profonds exécutés depuis 1941 par le Bureau des Recherches Géologiques et Géophysiques dans la région de Lons-le-Saunier ont démontré l'existence d'un nouveau bassin houiller important.

Fondé le 1er juillet 1941, le B.R.G.G. commençait quelques semaines plus tard le forage de Revigny qui devait amener la découverte. Ce forage faisait suite à une campagne commencée avant la guerre par les Mines Domaniales de Potasse d'Alsace en vue de rechercher des gîtes exploitables de potasse dans la formation salifère du Jura.

C'est ainsi que le forage de Grozon (1938-39, profondeur : 328 m.) avait atteint directement sous les grès triasiques le granite à 282 mètres et que celui de Baume-les-Messieurs, également commencé en 1938, était abandonné en accident à la profondeur de 1183 m.60, sans avoir atteint la base du Permien, traversé sur 420 mètres environ.

Le forage de Revigny, après avoir traversé sur environ 200 mètres la formation salifère (sans potasse exploitable) du Keuper inférieur, et mis à jour un gisement de gaz combustible à la traversée de la Lettenkohle, atteignit sous 788 mètres de morts-terrains, dont 164 mètres de Permien, le Houiller très redressé. Ce Houiller n'était pas encore complètement traversé à la profondeur de 896 mètres, profondeur à laquelle le forage dû être abandonné par suite d'accident.

Par contre, le forage de Conliège (1 km.6 au N du forage de Revigny - commencé le 13-5-47 - terminé le 23-11-48), sous 580 mètres de Lias et de Trias et 200 mètres de Permien, atteignait le toit du Houiller à 780 mètres et le socle ancien (micaschistes) à 985 mètres, où il fut arrêté à la profondeur de 1006 m.50.

Ce Houiller, entièrement recoupé sur 205 mètres environ montre un pendage compris entre 10 et 30°. Dans ce Houiller, A. Bonte (qui a spécialement suivi ce forage ainsi que ceux ci-dessous) a reconnu, outre trois couches : l'une de 2 m.20 entre 790,55 et 792,75, une deuxième de 1 m.60 entre 857,80 et 859,40 et une troisième de 2 m.50 entre 948,90 et 951,40, l'existence de plusieurs murs à Stigmaria.

La houille entre dans la catégorie des houilles bitumineuses à haute teneur en matières volatiles (plus de 26 %). Les flores recueillies, tant à Revigny qu'à Conliège semblent indiquer, selon Ch. Greber, la présence du Stéphanien moyen et inférieur.

Le forage de Perrigny (2 km. au NO du forage de Conliège) commencé le 1-6-49, vient d'être arrêté le 23-3-51 à 1160 mètres. Entré dans le Permien à 511 mètres, il atteignait le Houiller vers 750 mètres (soit 240 mètres environ).

Dans le Houiller, subhorizontal, il a été reconnu les huit couches suivantes (1) :

I	835,80	-	837,74	=	1,85	
II	941,30	-	941,80	=	0,50	
III	948,10	-	948,31	=	0,21	
IV	968,10	-	969,90	=	1,80	
V	998,80	-	1001,25	=	2,45	
VI	1024,67	-	1025,00	=	0,33	
VII	1052,85	-	1055,41	=	2,56	dont 2,33 de charbon
VIII	1061,52	-	1061,84	=	0,32	

Le socle, dont la proximité fut annoncée à partir de 1124 mètres (conglomérat analogue à celui de la base du Houiller de Conliège) a été atteint à 1130 m.60. Forage terminé à 1160 mètres dans les micaschistes.

Ce forage a ainsi recoupé 10 mètres de houille environ dont 8 m.50 en quatre couches principales. Un certain nombre de murs à Stigmaria ont en outre été reconnus par A. Bonte, ainsi qu'un Tonstein vers 1025 mètres. Selon Ch. Greber l'âge serait Stéphanien moyen (couches I à V) et inférieur (couches VI à VIII).

---

(1) Grâce à l'intervention de M. Monomakhoff, Chef du Service Géologie et Gisements des Charbonnages de France, le pourcentage des carottes dans le charbon par l'emploi rationnel du carottier double a atteint 100/100.

Les analyses chimiques effectuées indiquent des houilles dans lesquelles la teneur en cendres peut d'abaisser jusqu'à 2 % et une teneur en matières volatiles (sur sec) comprise entre 23 et 30 %. D'après l'étude qui en a été effectuée par M. A. Duparque elles posséderaient des indices de gonflement et des pouvoirs agglutinants élevés, intéressants pour la cokéfaction.

Le forage de Lavigny commencé le 17-5-46 a été terminé le 25-1-51 à la profondeur de 1363 m.10. Il a successivement traversé le Trias sur 550 mètres environ et le Permien de 550 environ à 1250 environ, soit sur 700 mètres environ.

Le Houiller avait été recoupé sur une centaine de mètres lorsque le forage dut être abandonné pour accident. Il y fut reconnu deux couches de houille, dont l'une très peu épaisse vers 1270 mètres, l'autre de 0 m.80 entre 1312,80 et 1313,60, ainsi qu'un Tonstein à 1322 m.

Entre temps (1943-1946), le forage de Vaux-sur-Poligny (16 km. au NE de Lavigny) avait atteint à la profondeur de 757 mètres, directement les micaschistes sous des morts-terrains où le Permien, s'il existe, n'excède pas une vingtaine de mètres.

Les résultats de ces différents sondages sont résumés sur deux tableaux ci-joints.

#### Poursuite de la reconnaissance

Tandis que le Houiller, incomplètement traversé sous une épaisseur de 108 mètres au forage de Revigny, a été entièrement recoupé sous une épaisseur de 204 mètres au forage de Conliège, il atteint 340 mètres au moins et peut-être 380 mètres au forage de Perrigny.

Cette augmentation d'épaisseur du Sud au Nord, ainsi que la présence de Houiller sous le Permien de Lavigny, donnent à penser que ces forages sont disposés suivant une direction transversale au bassin dont la largeur excèderait ainsi 10 kilomètres.

D'ailleurs la comparaison avec les bassins houillers déjà exploités ou reconnus : St Etienne-Bas-Dauphiné, Blanzay, Autun, etc., ainsi que le résultat des prospections géophysiques exécutées par le B.R.G.G. dans la Bresse, permettent de supposer comme très probable une direction longitudinale comprise entre ENE-WSW et NE-SW.

La poursuite de la reconnaissance se présente sous les deux aspects suivants :

- 1) Poursuite de la reconnaissance transversale du bassin par un nouveau forage implanté entre Perrigny et Lavigny.
- 2) Essai de détermination d'un panneau par un forage implanté en dehors de cet alignement.

1) Poursuite de la reconnaissance suivant une transversale

Devant l'épaississement rapide du Sud vers le Nord du Permien, qui passe de 164 m. à Revigny, à 200 m. environ à Conliège, à 240 mètres environ à Perrigny, pour atteindre 700 mètres à Lavigny, et compte-tenu de la tectonique de la région et des résultats décevants fournis par les forages aux affleurements d'anticlinaux de Keuper, ce forage a été implanté assez près, soit à 2 km. environ au N du premier forage de Perrigny, dans le synclinal à fond plat compris entre l'anticlinal de Lons-le-Saunier à l'Ouest et la zone dérangée le long du rebord du plateau calcaire à l'Est.

2) Détermination d'un panneau

La tectonique très compliquée des environs immédiats de Lons-le-Saunier tant au Nord qu'au Sud, rend assez délicate l'implantation du sondage en dehors de la ligne Revigny-Conliège-Perrigny-sondage ci-dessus. Un emplacement a cependant été retenu dans la région immédiatement à l'Ouest de Lons-le-Saunier. Ces deux sondages vont débiter incessamment.